

Petit guide du dessin en relief (DER)

Les préalables

« Petit guide » car la diversité des situations exclut toute exhaustivité. Cependant on peut poser quelques principes...

Lorsqu'une personne déficiente visuelle lit un dessin en relief, elle cherche à comprendre la signification des formes et la valeur des textures qu'elle touche afin de se faire une image mentale du dessin.

Cela implique lors de la réalisation ou de l'accompagnement d'une lecture de dessin en relief de se poser des questions sur les différentes opérations mentales que fait une personne que pour construire cette image mentale.

Nous avons déjà abordé cette question de représentation mentale par le biais du toucher lors de la découverte d'objets durant notre première journée de formation.

Lorsque qu'on découvre un objet, le poids, le volume, la texture, les parties actionnables nous permettent d'identifier la fonction de l'objet.

Ici, la fonction est déjà resserrée. L'image peut avoir différentes fonctions que l'on connaît tous plus ou moins... C'est toujours le résultat d'une construction mentale de l'esprit humain.

L'image est un outil de communication utilisée abondamment entre les voyants.

L'idée de rendre l'image des voyants accessible aux personnes déficientes visuelles a engendré différentes réflexions. Un outil, le dessin en relief, est ainsi devenu une pratique courante.

Il est difficile de s'improviser adaptateur de documents. Une connaissance de la déficience visuelle et des différentes techniques est nécessaire. Nous vous invitons donc à vous rapprocher de centres spécialisés pour la transcription de vos documents.

Quelles sont les différentes techniques ?

Productions à l'unité

- **Tracé sur papier Dycem**

Feuille de plastique transparent posée sur support mou (remplaçable par feutrine ou liège éventuellement)

Outils : stylo bille [côté positif], ou roulette (de couture éventuellement) [côté négatif]

Les feuilles Dycem sont commercialisées par l'AVH (« feuilles à dessin »).

- **Tracé sur papier ou carton ordinaire**

Posé sur support mou (feutrine, liège éventuellement)

Outils : roulette [côté négatif] (de couture éventuellement)

Productions duplicables

- **Thermogonflage**

Tracé en noir sur papier Zytex, révélation du relief par passage dans un « four » spécial.

Outils : ordinateur ou feutre noir pour réalisation des dessins

- **Thermoformage**

Matrice du dessin réalisée par assemblage de différents matériaux, le plus souvent issus de récupération. Dessin thermoformé sur une feuille de plastique par passage dans un (autre) « four » spécial.

- **Encre-verniss en relief** (disponible en imprimerie)

- **Gaufrage avec une presse**

Où les faire réaliser ? Quelques coordonnées :

Service transcription CEDSV-IJA Toulouse

Personne à contacter :

Roselyne Guillemet (chef de Service Unité d'Intégration)

r.guillemet@ijatoulouse.org

05 61 14 82 22

- Transcriptions de documents (braille, grands caractères)
- Réalisation de dessins en relief (thermoformés ou thermogonflés)

Adaptations personnalisées facturées selon leur coût horaire

Pas de coût indicatif, la conception et la réalisation varient en fonction des adaptations demandées.

Délai de réalisation :

Variable selon la complexité de l'adaptation demandée et le nombre d'exemplaires nécessaires

Minimum : 2 semaines

Association Artesens (Bouches du Rhône)

artesens.org

- Expositions itinérantes et réalisations d'adaptations spécifiques sur commande
- Mallettes pédagogiques

Association Braille et Culture (Puy de Dôme)

braille-culture.com

Partenariat avec la région Midi-Pyrénées

- Transcriptions de documents
- Adaptations en relief, maquettes (surtout tourisme, monuments)

Association Valentin Haüy (Paris)

www.avh.asso.fr

(ou antennes régionales, mais pas autant d'équipement)

- Impression de texte braille ou grands caractères en A4 ou A3.
- Réalisation et mise en relief de dessins thermogonflés en A4 ou A3.
- Réalisation de signalétique braille sur plastique transparent autocollant, PVC transparent, aluminium

CTEB (Toulouse)

www.cteb.fr

- Transcriptions de documents

Intérêt et limites de chaque technique.

Les adaptations doivent être réalisées en collaboration avec des transcrip-teurs.

Productions à l'unité

- Tracé sur papier Dycem

Intérêt : rapidité, réactivité, dessin « en direct », interaction car les déficients visuels peuvent tracer et toucher leur propre dessin

Limites : pas de superposition, pas de correction, exemplaires uniques

- Tracé sur papier ou carton ordinaire

Intérêt : rapidité, réactivité, dessin « en direct », interaction car les déficients visuels peuvent tracer et toucher leur propre dessin avec des outils ordinaires

Limites : pas de superposition, pas de correction, exemplaires uniques

Productions duplicables

- Thermogonflage

Intérêt : précision, utilisation de la vue grâce au contraste, rapidité de réalisation pour des dessins simples, facilement modifiable en cas de besoin

Limites : pas de superposition (un seul niveau de relief), nombre de trames juxtaposables limité, papier salissant et relief qui s'effrite facilement

- Thermoformage

Intérêt : superposition d'informations, grand nombre de textures disponibles (en étudiant les combinaisons et en limitant leur nombre dans une même matrice), plastique résistant et lavable

Limites : temps de réalisation important, manque de précision, fragilité des matrices

- Encre-verniss en relief

Intérêt : superposable avec l'écriture ou les dessins ordinaires ou en grands caractères, résistant

Limites : points braille souvent agressifs pour la pulpe du doigt

- Gaufrage avec une presse

Intérêt : grands tirages

Limites : coût (réalisé en imprimerie)

Petit guide de technique de lecture du dessin en relief

Deux groupes de facteurs conditionnent l'utilisation du dessin en relief :

- La personne déficiente visuelle et son parcours.

Personnes ayant l'habitude du dessin en relief ou pas, aisance avec l'image mentale ou pas.... Autant de facteurs qui conditionnent les possibilités.

- Le contexte d'utilisation.

Dessin lu en autonomie ou lecture accompagnée par un voyant. Le contexte dans lequel sera utilisé le dessin peut orienter les choix lors de sa conception. Exemples : si le support est fixe, ou si la lecture est accompagnée par un médiateur culturel et que le dessin n'est donné qu'au moment propice durant la médiation, ou si le dessin en relief est utilisé en autonomie etc.

La conception d'un dessin en relief est donc beaucoup plus aisée si on connaît le public concerné : enfant, adulte ayant perdu la vue tardivement, aveugles congénitaux...

Nous vous conseillons vivement d'accompagner les lectures de dessins en relief destinés à une médiation culturelle. Dans leur parcours scolaire, les personnes non voyantes acquièrent une pratique de lecture concernant les documents scolaires (cartes, schémas...) mais l'adaptation d'images artistiques ne répond pas au panel des codes appris, d'où l'importance d'un accompagnement par un médiateur ou un bien voyant. Dans ce sens on peut aussi utiliser une légende.

Quelques conseils, au travers de quelques exemples...

La personne déficiente visuelle utilise autant que possible les 2 mains.

Le plat de la main sert à se faire une idée globale, la pulpe du doigt à rentrer dans la précision.

1. Lorsqu'une personne déficiente visuelle prend le dessin en main la première chose est de l'informer sur le contenu du dessin (sur le dessin par écrit, ou oralement) et de l'orienter.

Vient ici l'idée de repères qui est primordiale.

Deux exemples :

- un titre braille peut constituer une bonne indication à ce sujet (sens de lecture et contenu)
- sur un plan de salle, si la porte d'entrée est mise en évidence, lorsque la personne déficiente visuelle est dans la salle, elle peut prendre la porte pour repère pour se situer et orienter le plan en conséquence en disposant les différents éléments du plan face à elle.

2. Le dessin en relief est tout d'abord exploré avec les deux mains à plat, afin de se faire une idée de la construction globale du dessin. Est-ce qu'il y a un seul élément ou plusieurs éléments séparés ? Les différents éléments sont-ils reliés entre eux ?

3. Ensuite vient la lecture plus précise, c'est la pulpe des doigts qui est privilégiée.

Le nombre de touchers différents, est-ce qu'ils apparaissent plusieurs fois, où sont-ils situés, les uns par rapports aux autres, leur forme....

Autant de questions qui vont permettre de se représenter le dessin et de se faire une image mentale de ce dessin.

4. Pour comprendre le dessin vient ensuite ou parallèlement la compréhension de ses symboles tactiles, pour identifier à quoi correspond chaque motif ou groupe de motifs tactiles.

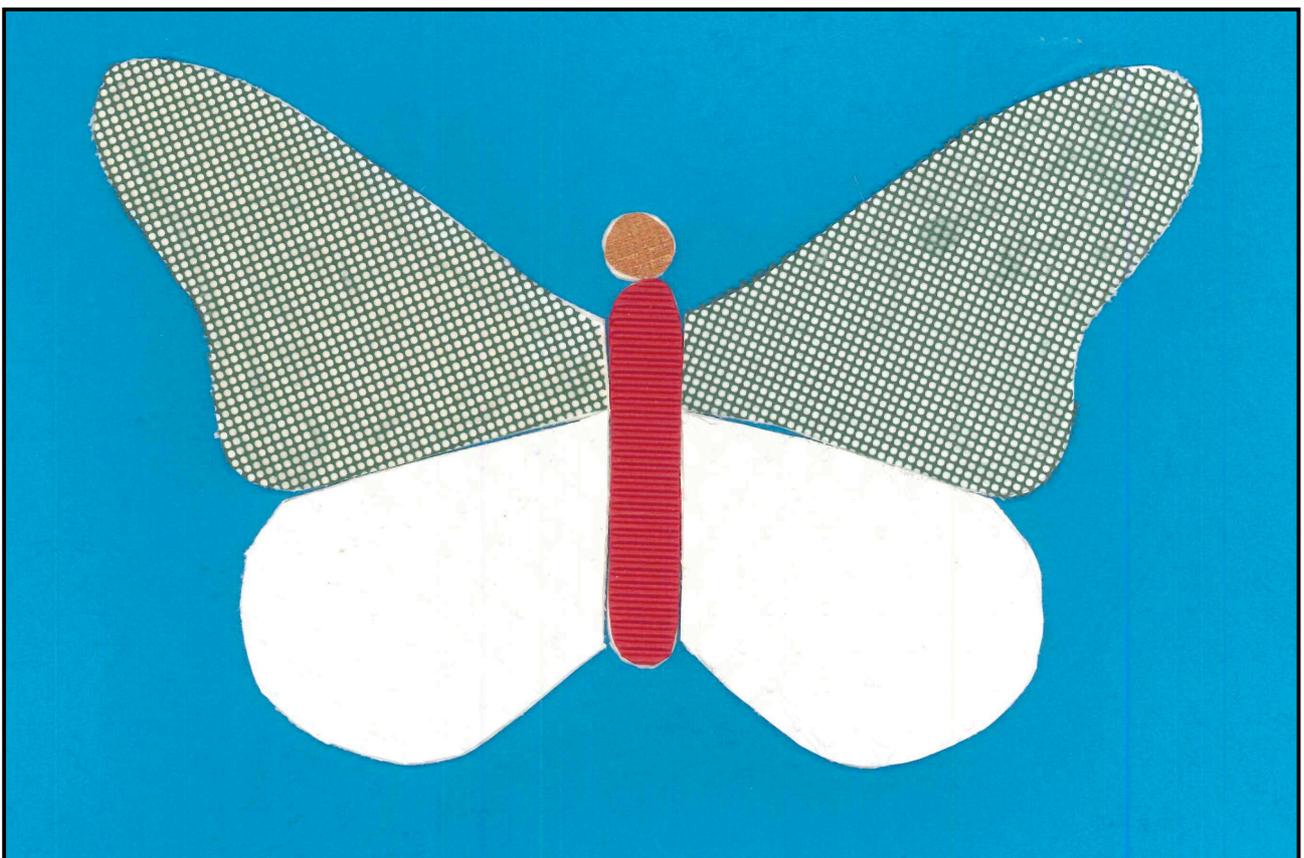
Si une légende peut s'avérer utile dans le cas d'une lecture autonome, un accompagnement de lecture par un voyant peut l'être tout autant.

Une description commentée en audio peut être également judicieuse. Cf : projet Cadavres Exquis (Fondation Écureuil)

La prise de repères dans la lecture est fondamentale. Elle peut s'opérer de différentes manières. C'est le dessin et le lecteur qui le détermine.

Exemple : le papillon

Il révèle l'importance du repère dans la lecture, et de la place des connaissances personnelles dans la reconnaissance du motif.



Le repère choisi a été la tête. Les mains circulent parallèlement de part et d'autre et reviennent au repère : le petit rond symbolisant la tête. Cela permet de prendre conscience de la symétrie : ici cet élément est déterminant dans la reconnaissance du motif papillon. (Si le papillon était représenté de profil cela ne fonctionnerait pas.)

Toujours garder en tête que **sur le dessin ce n'est pas un papillon : c'est la représentation d'un papillon**. Garder à l'esprit cette nuance est très importante. D'ordinaire, nous faisons un raccourci dans notre langage : sur ce dessin c'est un papillon. Non ! Ça ne bouge pas, on ne ressent pas la délicatesse des ailes, leur frou-frou quand le papillon les agite, la chatouille des pattes s'il se posait sur notre main. C'est un raccourci qui n'est pas possible pour les non-voyants.

Il y a un nombre infini de manières de représenter un papillon...

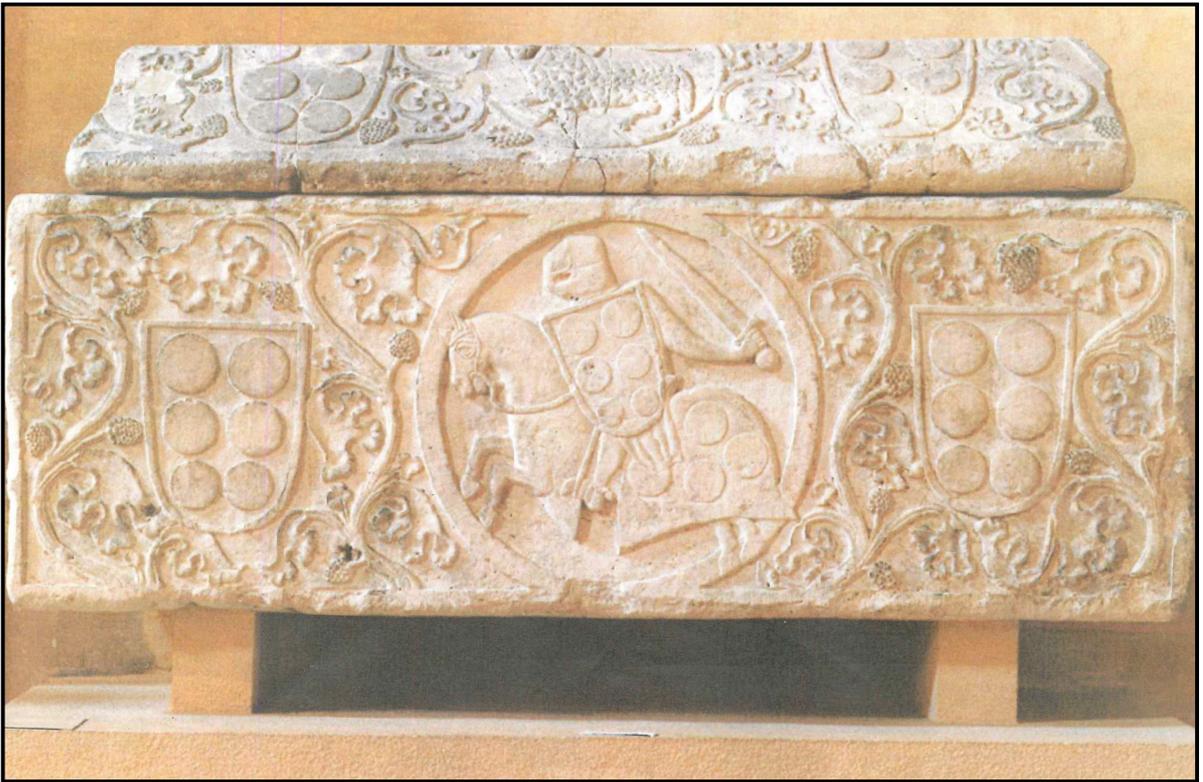
Mais les voyants reconnaissent tous le dessin papillon. C'est la connaissance du monde qui le permet. Les voyants ont tous dans leur vie observé des papillons et extrait de ces observations les caractéristiques communes à la famille des papillons, caractéristiques visuelles essentiellement car on a peu l'occasion de toucher un papillon.

Un aveugle congénital, lui, a dû apprendre les caractéristiques du papillon... Peut-être en a-t-il touché un...

Cet exemple illustre la prudence qui est de mise lorsqu'on utilise un dessin en relief...

Exemple : une adaptation réalisée pour le musée des Augustins

Éliminer les informations superflues, les organiser pour construire une progression dans la construction de l'image mentale.



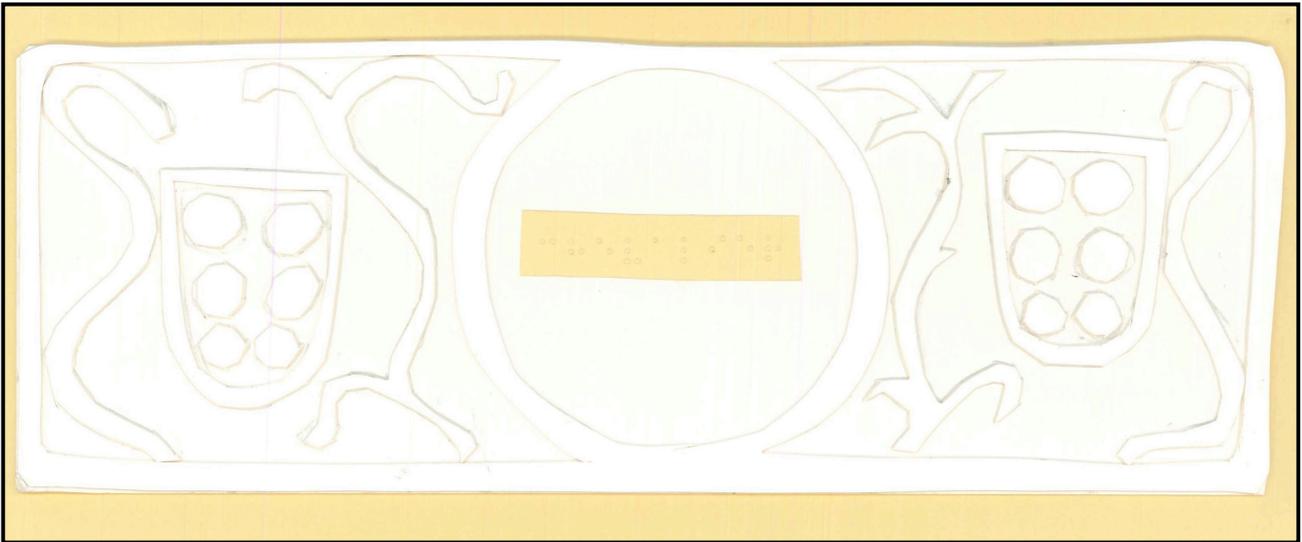


Image 1 :

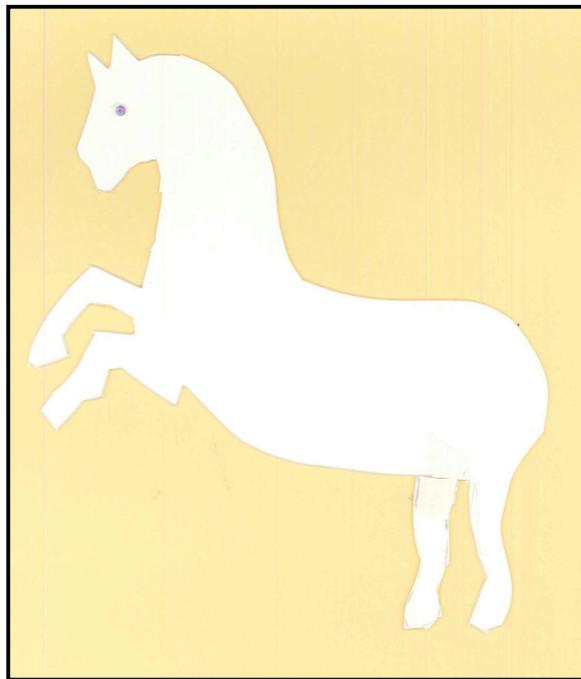


Image 2 :

Image4 :

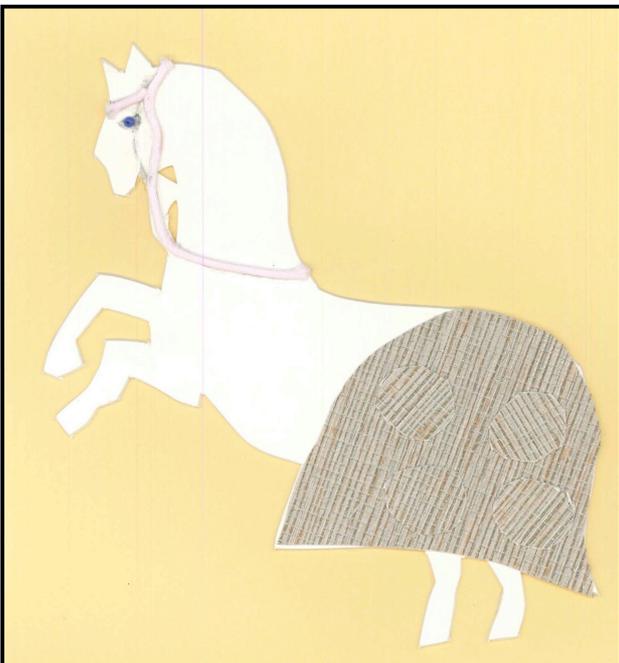


Image5 :



Quelles utilisations possibles du DER dans la médiation culturelle ? Quelles limites ?

Dans le cadre d'expositions, au cours de nos journées de formation, nous avons bien observé que le dessin en relief à lui seul ne peut constituer le médium unique d'une œuvre. Au cours d'une médiation, l'expérience sensible est le bais principal de l'émotion esthétique et le dessin en relief constitue un outil de compréhension intellectuelle. Donc le dessin en relief peut s'avérer un très bon outil mais ne constitue qu'un des éléments de la médiation.

Dans tous les cas le dessin en relief doit être le résultat d'une collaboration entre professionnels de la déficience visuelle et professionnels de l'art contemporain afin que le dessin soit l'aboutissement d'un croisement entre les 2 entrées

Nathalie Bedouoin et Nathalie Muratet
CESDV-Institut des jeunes aveugles de Toulouse